



**CONFERENCE DE PARIS**

**Femmes et Hommes au Pouvoir**

---

Fundação Cuidar o Futuro

**Rapport général présenté par**

*Madame Maria de Lourdes Pintasilgo*

le 15 avril 1999

---

Le lieu dont je parle : à l'entrée au lycée  
à 10 ans et j'ai  
de l'idée de devenir ingénieur.

Une des ~~raisons~~ <sup>motivations</sup> les + fortes était le besoin de voir et  
~~de~~ où les femmes pouvaient faire les mêmes choses  
q' les hs... Plus d'un demi-siècle + tard ~~à faire face~~  
~~à~~ une voix pour l'conf. qui part du constat  
des "insuffisances de la représentation des fs"  
~~je me~~ La phrase classique de Sim. de B. dans son  
journal me crent à la tête : "ai-je été flouée?"

↓  
Vf et pi, en ouvrant le chemin, d'autres auront  
eu moins de difficulté.

↓  
Ma réponse est, dans un sens, oui : je ne comptais pas  
dans mon enfance, de enfant, avec la lenteur  
géologique des ~~choses~~ <sup>événements</sup> élargissant l'ég. entre hs et fs.  
Dans un autre sens, non, car ~~ce demi-siècle~~  
~~a été le laboratoire de change / de transformations~~ et votre  
présence ici témoigne de l'ampleur et du momentum  
des enjeux.



## INTRODUCTION

La richesse des documents qui nous ont été fournis ne peut pas être rendue dans une synthèse qui serait forcément réductrice. et qui ne ferait pas justice à la spécificité de trois grands domaines envisagés: le politique, l'économique et le social.

C'est pourquoi je vais plutôt essayer de situer la problématique de la "participation équilibrée des femmes et des hommes à la prise de décision" dans le contexte socio-politique qui caractérise cette fin de siècle.



C'est ma conviction que "les insuffisances de la représentation des femmes" sont étroitement liées à d'autres phénomènes. Ce n'est qu'en tant que ensemble de problèmes qui forst systém<sup>entre eux</sup> que j'estime possible d'aborder "la problématique des réponses qui peuvent y être apportées". Toute problématique sociale d'usage de nos jours dans un cadre de complexité - c'est ce cadre que je vais essayer d'esquisser à l'aide de plusieurs entrées:

1. Une démarche de citoyenneté  
en œuvre en Europe
  - pour ~~un~~ État de droit + solide
  - pour un approfondissement de la démocratie
2. Un ~~cadre~~ contexte ~~actuel~~ contemporain  
incertain et sans repères
3. <sup>Un</sup> Regard sur obstacles d'accès  
et stratégies de présence
4. Le pouvoir en transition  
~~Le pouvoir pour réaliser des~~ <sub>objets</sub>
5. Le contrat sexuel au cœur  
du contrat social



Fundação Cuidar o Futuro

## I. Une démarche de citoyenneté

### 1. Indivisibilité des droits/avènement des sujets/acteurs sociaux



Nous sommes aux prises, en Europe, avec la définition d'une véritable citoyenneté.

Pour le Parlement européen, pour les groupes d'experts ou comités de sages auxquels la Commission européenne a fait appel, la notion étreiquée d'une citoyenneté qui ne s'exprimerait que par les seuls droits politiques est périmée. Et pourtant l'idée de refonder l'Europe est en marche. Pour ce faire, il est urgent de dépasser le cadre limité où nous ont laissés les deux dernières révisions des Traités, Maastricht et Amsterdam.

De plus en plus, il nous faut définir une citoyenneté qui rende justice à l'étroite indivisibilité des droits civiques, sociaux, économiques, politiques et culturels.

Cette indivisibilité des droits nous amène d'emblée à l'interdépendance des grands domaines qui structurent la vie sociale; nous entrons alors dans la voie transdisciplinaire, transectorielle ou, comme le dit l'UNESCO, de l'entre-savoirs ...

En passant du niveau abstrait des droits aux éléments structurants de la société, nous reconnaissons alors non plus des individus mas des sujets ~~des droits~~, car nul autre que le sujet ne peut intervenir dans la société comme le démontre si bien <sup>toute</sup> l'oeuvre ~~entière~~ d'Alain Touraine, <sup>entre autres,</sup>

## Fundação Cuidar o Futuro

Dans le sujet est présente la personne entière, avec son identité, dont le statut s'exprime à la fois par la responsabilité et par la liberté. Dans le sujet, se confondent une expérience et une culture propres avec les rapports sociaux et le pouvoir social des réseaux dont le sujet, parce que vivant, est partie prenante.

- En d'autres termes, le sujet est acteur social ; par lui advient <sup>se fait</sup> le changement et la transformation des idées et des institutions. ~~la citoyenneté~~

## 2. Les trois grandes transformations sociales du XXème siècle autour des nouveaux acteurs sociaux



Or, tout au long de ce siècle se sont succédées des transformation sociales majeures dues à l'avènement de nouveaux acteurs sociaux.

. Au début du siècle et jusqu'à la IIème guerre mondiale, le mouvement ouvrier issu du processus d'industrialisation, nous a affranchis du travail subi comme oppression. Il nous a légué les horaires de travail, le congé hebdomadaire, les vacances, la protection face aux risques dans le travail.

Il a enrichi le respect de la dignité humaine, en considérant comme sujet de droits inaliénables les hommes en tant que travailleurs, quel que soit leur métier. *Pas encore terminée et demandant de nouveaux ajournements.*

. Après la IIème guerre mondiale, se sont affirmées les tendances croissantes à l'autonomie des territoires colonisés.

Les mouvements de libération des peuples virent le jour ~~un peu~~ partout. Avec eux a changé radicalement le visage du monde et les institutions internationales sont devenues le lieu où l'on peut parler de communauté internationale.



La liberté de ces peuples a enrichi notre propre liberté. Et s'est enrichi aussi le respect de la dignité de tous les êtres humains, quelle que soit leur race ou leur couleur.

• ~~Fundação Cuidar o Futuro~~ Finalement, dans le dernier quart de siècle, le mouvement des femmes, jalonné par de grandes Conférences des Nations Unies de 1975 à 1995, et manifesté dans une innombrable variété de groupes, d'associations, de départements universitaires, de centres de recherche, dans une activité foisonnante et toujours originale, a mené plus loin la démarche des deux autres acteurs sociaux.

→ auxquelles  
donc  
M. Aubry  
a souligné  
l'importance

En dénonçant le caractère irréductible des hommes et des femmes à la catégorie de personne humaine abstraite et neutre, <sup>en procédant à</sup> à travers les analyses poussées concernant tous les pays, en formulant des plans d'action toujours plus exigeants et en arrivant en 1993 lors de la Conférence de Vienne à la reconnaissance de ~~tous les~~ droits des femmes <sup>en tant que</sup> ~~comme~~ des droits humains, le <sup>mouvement</sup> ~~mouvement~~ des femmes <sup>à l'inst. int. et européennes et nationales</sup> a lui aussi contribué à l'enrichissement du respect de la dignité de tous les êtres humains, quel que soit leur sexe.



Fundação Cuidar o Futuro

. Dans cet enchaînement, la question de la participation équilibrée des hommes et des femmes à la prise de décision acquiert sa véritable dimension historique <sup>Il</sup> et révèle son enracinement dans la quête de la citoyenneté et, ainsi, des <sup>bases</sup> repères plus solides pour l'Etat de droit et plus riches pour la démocratie.

↳ ~~déjà~~ assuré

↳ n'est pas un opportunisme arithmétique  
Mais

## II. Un cadre contextuel *contemporain*

*La problématique de la*  
• ~~Cette~~ participation équilibrée des hommes et des femmes à la prise de décision ne constitue, cependant, qu'un premier volet - celui qui amène à la reconnaissance du sujet des droits humains - l'homme et la femme comme formes universelles et irréductibles de l'humain dans son existence réelle.



Deux autres volets l'encadrent et la chargent du poids de la contemporanéité.

Fundação Cuidar o Futuro



. Dans le deuxième volet, le démantèlement du monde communiste et, paradoxalement, l'érosion simultanée des grands principes de la démocratie occidentale dont le dernier mois est l'exemple le plus frappant ne laissent pas intacts les institutions politiques, le rapport entre les gouvernements et les représentants du peuple, l'autonomie de décision des Etats face à la question ultime de la guerre et de la paix. La difficulté que nous avons à comprendre qu'une fois mise entre parenthèses (pour ne pas dire éliminée) l'Organisation des Nations Unies il ne nous reste aucune institution internationale qui puisse donner naissance à un monde multipolaire exige que nous repensions la politique.

*Je suis particulièrement heureuse que M. Moravici en ait fait le début de son discours*

Fundação Cuidar o Futuro

*accepte un langage qui*

Quand notre zone du monde réduit les êtres humains et éventuellement leur mort, à des "dommages collatéraux", la question qui reste est celle de nos valeurs et de l'inadéquation de nos idées et institutions démocratiques aux problèmes auxquels nous avons à faire face aujourd'hui.

~~(Oublier d'évoquer ici tout ce volet pour penser à l'équilibre entre les et les révélerait à mes yeux de la discussion sur le sexe des anges...)~~

et où se manifeste le besoin de sommes considérables  
pour venir à bout de l'immense  
malheur de plus d'un milliard d'être humains  
de ce que l'on peut appeler une

10

. Dans un troisième volet s'alignent les grands  
problèmes de l'agenda pour le III<sup>ème</sup> millénaire que les  
Conférences des Nations Unies ont élaboré et, en même  
temps, <sup>nous faisons face à ce volet à</sup> une économie dérégulée, conduite par la seule  
logique de l'idéologie du marché. La globalisation de  
l'économie nous envoie de plein fouet le vide de ce qu'on  
appelle "l'ordre mondial" et l'urgence d'en bâtir au moins  
quelques règles de jeu et de s'en tenir à ces règles-là.  
(Ceux qui réclament un "nouvel ordre" ... mais il n'y a  
pas d'ordre !) *Amartya Sen*



## Fundação Cuidar o Futuro

Tâche d'autant plus difficile qu'il n'y a plus de  
grands englobants, que nous avons créé des sociétés du  
tout fragmenté, du regard instantané, où "zapper" est le  
mode d'observer les choses, les événements, les êtres.  
Nous avons ainsi réduit <sup>des possibilités d'une</sup> de façon radicale l'éthique qui,  
~~seule, peut nous~~ <sup>peut</sup> aider à juger les situations et à réagir <sup>aux</sup>  
~~leurs~~ défis. *qu'elles présentent.*

Les "dividendes de la paix" dont nous avons tant parlé au lendemain de la fin de la Guerre froide nous ont amenés à considérer la sécurité humaine dans toutes ses dimensions. Aucune n'est étrangère ni aux hommes ni aux femmes. Pour reprendre le langage morcelé de l'organisation de la politique, l'éducation comme la défense, la santé comme les affaires étrangères, la justice comme l'environnement sont des enjeux pour tous, femmes et hommes. Aussi en deviennent-ils leur responsabilité commune et partagée.

Comment se fait-il alors que les femmes soient encore tenues à l'écart de telles responsabilités ?



### III. Obstacles et stratégies

#### 1. Les obstacles à la prise de décision par les femmes

Nombreuses sont les études qui détaillent les obstacles rencontrés par les femmes et empêchent leur participation équilibrée.

*Il se rappelle les plus frappants et communs à tous les domaines.*

• D'abord l'invisibilité des femmes dès qu'elles semblent prêtes à exercer des fonctions de prise de décision. Invisibilité de leur être au bénéfice de leur paraître, / invisibilité des nombreuses tâches qui leur reviennent et qui soutiennent la société, / invisibilité de leurs actes issus souvent des habitudes de multi-fonctionnalité qui constituent une véritable sous-culture s'opposant, dans ses méthodes, à la spécialisation forcenée de la culture dominante.



Les femmes elles-mêmes renforcent souvent cette invisibilité.

il a été abondamment démontré 13 que

Il y a, sans aucun doute, l'ambiguïté du féminin - le désir et le rejet, l'audace et la peur tiraillent parfois, de l'intérieur, les femmes. Il y va pour beaucoup du manque de confiance en elles-mêmes mais il y va aussi du climat qu'elles rencontrent dans les institutions les plus diverses de la société.

. En outre, la notoriété pour que l'on puisse se présenter, poser sa candidature, ne s'étaient pas de la même manière que celle des hommes. Les hommes constituent une classe bio-sociale, politico-culturelle qui a une longue histoire de cohésion interne. Même en tant qu'adversaires, la complicité qui règne entre eux est une barrière presque infranchissable pour des femmes qui n'ont pas été entraînées aux coups <sup>et contre coups</sup> des cours de récréation et qui <sup>font être</sup> ne veulent pas l'être.

*Les femmes pressentent peut-être que pour elles il y aurait risque d'entretien*  
Car, ~~dès que l'on entretient toujours des rapports de~~ *qui conduisent facilement à* ~~complicité, on risque d'abandonner~~ la transparence, l'ouverture et l'appréciation de l'autre.



. Cependant, les institutions, même celles où il y a une majorité de femmes, ont intériorisé un modèle masculin comme norme de tous les comportements.

Il y a un modèle masculin d'exercice des fonctions de prise de décision que les femmes n'acceptent pas de bon grè ; ou si elles l'acceptent, elles vont mimer ce qui est déjà là ... et, à cet égard, il y a <sup>chez la plupart</sup> un ~~corpus~~ <sup>des femmes</sup> de ~~recherche et de réflexion de tout le mouvement~~ <sup>le d'</sup> des femmes pour rejeter une telle tendance. *Nouv. Lett. P.:*

*"O person ne reclama, exige, tenta de fazer que se revire a la cloche des autres"*

. Les hommes ne dominent pas uniquement les institutions ; ils y formulent les règles du jeu ; ils définissent les normes d'évaluation. Ce sont des normes et des valeurs, certes, mais aussi des styles de vie et de comportement.

*Un paradigme leur est cher ; celui engendré par une*  
 La société ~~est~~ de plus en plus envahie par la compétition et l'affrontement, ~~soumis au~~ <sup>je parle de</sup> paradigme des "gagnants et des perdants".



Par contre, qu'une société où tous sortiraient "gagnants" serait pétrie de respect mutuel, de collaboration et d'essais multiples pour trouver des issues. (Par exemple : "aller jusqu'à la fin". Non ! mais : trêves, actions humanitaires, début d'un groupe de discussion au sein des Nations Unies pour établir l'agenda de véritables négociations ; y faire participer les Slaves (russes) et l'opposition (intérieure et extérieure) à Milosevic.)

. Dans la plupart des activités où dominant les hommes, le travail tend à remplir tout le temps disponible; il constitue un élément décisif du statut social; les nominations et les sélections sont à l'image des "clubs masculins". (De nouveaux concepts de travail sont nécessaires ...)



. Les fonctions de "prise de décision" sont vues dans nos sociétés comme une "vocation à vie". Or le cycle de vie est un continuum où peuvent s'inscrire différentes formes d'activité. (De toute évidence, je vois mal l'activité politique comme une profession. Comment un homme politique peut-il juger l'efficacité d'un service public ?)

Certes, la prise de décision demande un entraînement mais cet entraînement est surtout la capacité de saisir un problème, de le mettre en équation et d'en établir les scénarios possibles pour le résoudre en temps utile. (entraînement dans les ONG - Geraldine Ferraro)

. L'idée qu'une femme ne peut pas diriger est encore commune dans la société - mais une femme qui ressemble à un homme barre le chemin à d'autres femmes.

. ~~Mais~~ <sup>Il</sup> y a des problèmes plus profonds, structurels ceux-là. Il s'agit de véritables intérêts contradictoires des hommes et des femmes qui sont passés sous silence, voire occultés.



Deux exemples :

Le premier est celui qui touche au problème clé de la compatibilité entre les responsabilités familiales et les responsabilités professionnelles, et cela à différents stades du cycle de vie :

- entre 25 et 40 ans, la responsabilité pour les enfants et pour l'organisation de la vie familiale;
- après 40 ou 45 ans, les soins aux parents âgés (n'oublions pas qu'en Europe 85 % des personnes de plus de 60 ans qui ont besoin de soin sont à la charge soit de leur épouse soit de leur fille).

Fundação Cuidar o Futuro



En parlant de ce problème, je ne me réfère pas uniquement à l'énorme poids des tâches qui pèsent sur les jeunes générations de femmes et dont la Commission européenne a tenu compte dans son programme actuellement en cours. Je me réfère aussi à l'exercice quotidien du souci de l'autre que beaucoup d'hommes, pris dans l'engrenage du travail professionnel, laissent de côté. Nous ne sommes pas ici dans un quelconque discours moral mais dans ce qui façonne la personne humaine comme être-de-souci. C'est à cette tradition, mise en valeur par Heidegger et Hannah Arendt, qu'appartiennent Michel Foucault autant que Lévinas.



Le second exemple *abondamment montré par une étude de conduite à Stockholm (IDEA)* se trouve dans

- la différence dans l'établissement de priorités quant aux responsabilités sociales quelles qu'elles soient.

L'agenda "politique" des hommes et des femmes n'est pas le même - d'ailleurs il n'a pas à être le même. *(dans tous les domaines)*

Une telle différence quand elle se manifeste dérange toujours (La Ministre Martine Aubry l'a dit bien nettement dans son livre "Le choix d'agir".)

~~(Je me demande : y a-t-il une autre femme qui ait en ce moment la même priorité que Madeleine Albright ?)~~

Je ne peux pas passer sous silence les mots de Lévinas quand il dit que regarder l'autre en face est s'entendre dire "Tu ne tuera point".



## Fundação Cuidar o Futuro

Ces deux exemples ne sont pas aléatoires. Ils sont au coeur des difficultés rencontrées par les femmes pour participer avec les hommes aux différents échelons de la prise de décision.

### 2. Stratégies

. L'entrée des femmes dans des fonctions de prise de décision n'est qu'un premier pas. Il s'ensuit une phase qui est celle d'apprendre "les lois" non écrites et pourtant parfois plus contraignantes que les véritables lois. Ceci est aussi vrai à la fonction publique que dans les institutions économiques, et davantage encore dans la vie politique.

. Dès qu'un poste est ouvert, les femmes devraient établir leur propre liste - dans les années 80 je l'ai vu au Québec avoir lieu entre les femmes ingénieurs et la présidente de la Chambre de commerce.

Ceci ne peut fonctionner que quand s'établit une grande solidarité entre les femmes et que les réseaux fonctionnent non pas pour promouvoir des personnes mais pour promouvoir des idées et les rendre fécondes.



Fundação Cuidar o Futuro

. Un troisième aspect de cette action vécue de l'intérieur est le dépassement de classifications d'activités ou de domaines en zone "soft" ou "hard". Dans la vie politique, on minimisait souvent l'importance de portefeuilles revenant aux femmes, en les considérant "soft". C'étaient l'éducation, les affaires sociales, la santé, l'environnement, la culture. Mais qu'y trouvons-nous ? N'est-ce pas là le noyau dur de toute véritable réforme sociale ? Les domaines "hard" - par excellence les affaires étrangères et la défense - ne sont-ils pas devenus l'interface entre la vie de chaque société et les problèmes globaux, là où l'hégémonie d'une grande puissance réduit la marge de manoeuvre ? Et ne deviennent-ils pas ainsi soft ? ?

. Une autre distinction a été de mise : celle qui mettait d'un côté les questions affectant les femmes et de l'autre le point de vue des femmes sur toutes les questions.



Fundação Cuidar o Futuro

des autres Etats

Aujourd'hui - et j'espère l'avoir mis en évidence à travers le zig-zag délibéré de mes propos - les questions qui affectent les femmes sont des questions pertinentes pour toute la société. De même, aucune question sociale n'est extérieure aux femmes. "La circularité du réel" va en effet beaucoup plus loin que nos distinctions cartésiennes.

. Finalement, il faudrait dire que toute femme, dans une situation de prise de décision, gagne à étayer ses idées et ses décisions sur des liens avec les différentes formes que prend dans son entourage le mouvement des femmes.

Fundação Cuidar o Futuro



#### IV - L'utilisation du pouvoir

*Mais la problématique de la prise*  
~~Quand nous parlons de pouvoir, nous parlons de~~  
~~toutes les instances où s'instaurent des rapports sociaux,~~  
~~où se définissent des objectifs et où s'accomplissent des~~  
~~actions.~~ *de décision est, au-delà de toute*  
*autre considération, une mise à nu des*  
*problème du pouvoir.*

Car le pouvoir est partout. Penser uniquement au pouvoir des institutions politiques réduirait la portée même de la question et ôterait au pouvoir son caractère co-extensif à tous les rapports sociaux. En fait, le pouvoir circule d'un domaine à l'autre - c'est d'ailleurs une des difficultés qu'il pose à toute société, car il peut conduire, par exemple, à la promiscuité entre la politique et les media, entre agents économiques et les hommes politiques.

Nous sommes, en fait, à un tournant de notre compréhension du pouvoir.



Même quand il se dit démocratique, le pouvoir trouve facilement des rouages par où il peut fonctionner comme isolé, cryptique, autoritaire, excluant.

Par contre, le pouvoir qui veut amener vers lui l'attachement des foules, s'affadira dans "le charme discret du consensus" (comme le disait il y a quelques années le Premier ministre Laurent Fabius).

La transition de la notion même de pouvoir est urgente. Elle aura lieu à plusieurs niveaux dont je souligne les deux qui me semblent les plus décisifs :

- ce sera le passage du pouvoir sur des personnes, des appareils, des institutions, voire sur l'interprétation même de l'histoire et des faits, vers le pouvoir avec d'autres, construit là où l'équipe est nécessaire dans la multiplicité de ses compétences et de ses perspective sur les choses et sur les faits ;

Fundação Cuidar o Futuro



- ce sera aussi le passage d'un pouvoir qui est résolument contre, qui n'est à son aise que dans l'opposition, qui excelle à dénoncer ce qui est mal, vers le pouvoir pour accomplir des buts, pour annoncer des idées nouvelles, pour mettre en oeuvre des mesures capables de défaire les noeuds des problèmes.

(Fernando Henrique : rendre les Brésiliens heureux)

Il émerge en différents endroits des réflexions sur le pouvoir - le pouvoir qui est compétence et compassion, le pouvoir qui est conviction et responsabilité, le pouvoir qui se sait nouveau dans un contexte d'interdépendances multiples.



Le pouvoir exercé par des femmes devrait faire l'économie de ce parcours et entrer d'emblée dans ses nouvelles formes. C'est une chance pour les femmes et une chance aussi pour la société toute entière que l'accès des femmes à la prise de décision ait lieu à un moment où le pouvoir est appelé à changer de nature, où il lui faut combiner une rationalité technique et opérationnelle sans failles avec un souci de l'autre sans compromis et sans lâcheté.

. Mais une poignée de femmes ne pourra opérer ce changement. Depuis ma jeunesse, je m'exerce à contribuer pour qu'on atteigne une masse critique, un nombre dont l'interaction puisse déclencher la réaction en chaîne capable de libérer l'énergie sociale nécessaire au changement. Ou, en d'autres termes, aider à produire de l'intérieur les réaménagements des normes, des objectifs, des procédures.

Je soupçonne fort que c'est exactement cette réaction en chaîne qui fait peur à ceux qui s'opposent au changement.



Car ce qui est en cause dans la levée de cet ultime interdit est peut-être le fait que, pour une fois, ce ne sont pas les hommes qui déterminent le changement ni son ampleur. C'est plutôt la mouvance qui, pendant tout un siècle, remue du dedans la société et a conduit les femmes à franchir les seuils des domaines qui leur étaient défendus.

Mais il n'y a pas de raison pour que l'aboutissement d'une telle mouvance suscite des peurs. La prise de décision par des femmes aura de multiples expressions. Un réaménagement des procédures, des normes, voire des valeurs, aura probablement lieu. Mais comment se construirait-elle "l'éthique du futur", comme l'appelle Hans Jonas, si elle ne faisait pas une place à de nouveaux acteurs et à leur manière de répondre aux problèmes, c'est-à-dire à leur mode de vivre la responsabilité ?

Fundação Cuidar o Futuro



## V. Le contrat sexuel au coeur du contrat social

N'escamotons pas les vraies questions. Nous n'avons connu qu'un seul type de rapport entre le contrat sexuel et le contrat social. Le mouvement social des femmes a rendu explicite, à plusieurs reprises, et de différentes manières, le contrat sexuel qui souvent était implicite dans le contrat social.

Il serait illusoire et inutile de vouloir changer le contrat sexuel en laissant intouchées les autres composantes du contrat social. Celui-ci est un tout qui encadre les rapports de pouvoir à l'intérieur de la société, l'attribution des tâches aux acteurs sociaux et les conditions de réciprocité entre droits et devoirs.

Plusieurs éléments du contrat social ont ainsi, à la lumière de ce que je viens de dire, à subir une profonde transformation si nous voulons atteindre la participation équilibrée des hommes et des femmes à la prise de décision.



1. En tout premier lieu, du fait d'une citoyenneté accrue, l'idée même de représentation politique et l'intervention de la part des citoyens et citoyennes dans la prise de décision concernant les engagements des Etats dans la scène internationale.

2. *de renforcement*  
~~L'affermissement~~ L'affermissement de la souveraineté, apparemment grignotée par les changements institutionnels dans des espaces plus larges (dont notre Union Européenne) dans la perspective de la mise en place d'une souveraineté élargie exerçant sa part de responsabilité pour l'ensemble des peuples qui intègrent la région. *La souveraineté elle-même a de nouvelles arisises.*



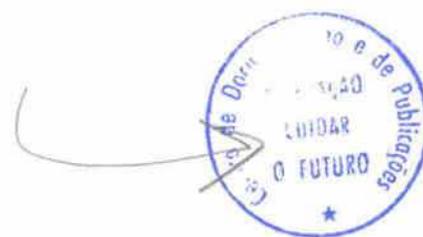
3. L'instauration de mécanismes politiques de régulation du pouvoir économique et financier. (La petite taxe Tobin proposée et travaillée contribuerait à elle seule à faire face aux problèmes de dénuement d'un milliard et demi d'êtres humains aujourd'hui, trois milliards en plus d'ici 2030.) Par exemple : l'importance du travail non rémunéré réalisé par les femmes conduisant à de nouvelles statistiques et à des comptes au niveau national. (~~It~~ *women counted*)
4. La mise en place d'un socle minimal de droits sociaux capables de réduire le fossé encore existant entre ceux dont les droits sont satisfaits et ceux qui restent laissés pour compte, parce que chômeurs, désorganisés, vulnérables et dont les ~~elles~~ <sup>femmes</sup> sont la plus grande partie.



5. La redéfinition du travail en termes de société active où tous les membres, à toutes les étapes de leur vie, déploient des actions qui les épanouissent et qui sont au service de la société. Un marché transitionnel du travail s'impose dès que le travail est envisagé comme un continuum d'activités, indépendamment d'être ou de pas être rémunéré.

Une action conjuguée à l'intérieur de l'Union européenne est indispensable pour que des formes nouvelles d'aménagement du travail puissent réussir.

6. La reconnaissance des associations, organisations, non seulement comme éléments importants de la société civile mais en tant que véritables "partenaires sociaux". Les partenaires élargissent le dialogue social à des acteurs sociaux qui aident à moduler le nouveau visage de la citoyenneté.



En effet, au niveau social, la société civile ne peut plus être organisée autour d'un seul centre, c'est-à-dire les syndicats et le patronat. La diversité des structures sociales, leur flexibilité, l'interdépendance mutuelle, leur croisement par le mécénat du côté des entreprises, par le partenariat autour de questions qui intéressent également les structures économiques et les structures sociales change le panorama civique et social. Et rend d'emblée obsolètes les notions de partenaires sociaux appliqués aux seuls acteurs des institutions économiques. Les partenaires sociaux deviennent tous ceux qui se rassemblent autour d'un problème concret, que s'y rattachent par leurs intérêts. Dans la société post-industrielle, syndicats, patronat, associations, organisations de volontariat, tous devraient être de véritables partenaires sociaux.



Les organisations de femmes y jouent un rôle important. Mais le modèle dominant ainsi que la réduction de la notion de pouvoir au politique stricto sensu n'est pas encore en mesure de leur donner la priorité, en tant qu'écoles de formation de véritables dirigeantes ainsi qu'en tant que noyaux de créativité sociale et culturelle.

Fundação Cuidar o Futuro



# Conclusion



Nous avons la chance de pouvoir contribuer à une des transformations majeures de ce siècle.

Samedi, il y aura une déclaration signée par ~~nos~~ les représentants des gouvs. de l'Union Européenne.

La Conférence de Paris ne peut pas être à l'image d'autres grandes Conf. int/natles - qu'il ~~ne~~ suffise de rappeler le Sommet de ~~la~~ la Terre, à Rio, en 92, où les pouvoirs en place se sont engagés à réduire l'émission des gas à effet de serre de telle sorte qu'en l'an 2000 on aurait atteint <sup>aurait dépendu</sup> le niveau de 1990. Or 5 ans plus tard les USA avaient, au contraire, augmenté de 8% et nous autres, les européens, nous nous sommes aussi donné un délai supplémentaire de 8 à 10 ans. ~~Non!~~ ~~atteindre ce que nous avions promis~~ Non! assez de cynisme et d'hypocrisie.

Si nous <sup>on est</sup> sommes ici, si l'Union Européenne représente un certain ensemble de valeurs, ~~et engageons~~ <sup>il faut que tous - gouvs. et société civile - s'engagent</sup> nous à mettre en œuvre ce que <sup>aura été</sup> ~~nous avons~~ décidé ici.

Il y a quelques années, à un moment difficile de l'histoire mondiale, Pierre ~~Elliot~~ Trudeau disait en toute simplicité: "Leaders must lead." Injonction opportune s'il y en a. Il faut que ceux qui ont aujourd'hui le pouvoir, se donnent comme un principe éthique la responsabilité d'exécuter ce qui aura été décidé.

C'est le pouvoir - pour quoi faire, si on peut agir et exprimer le souci de l'autre.



Fundação Cuidar o Futuro